Texte : Jacques GIRODET – **Photos :** DR

PORTRAIT FLASH

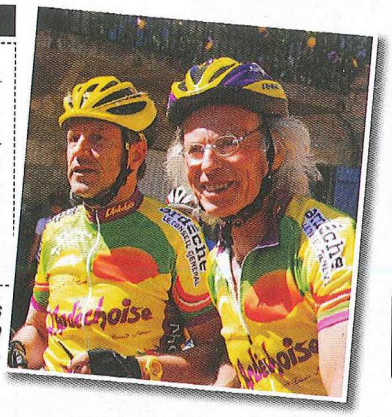
Age : 56 ans

Profession : Actuellement Préfet de l'Ardèche

Clubs : SCO Dijon et Vélo club de Coux (07)

Ville : Privas

Nombre de km annuel : entre 6000 et 12000km.



En juin 2013, Bernard Gonzalez, aux côtés de Gérard Mistler, a eu le bonheur de participer à sa première ardéchoise.

Bernard Gonzalez
Mon tour de France des préfectures

Bernard Gonzalez, fils d'un militaire de carrière, a depuis sa plus tendre enfance été habitué à parcourir les régions de France. Un voyage qu'il poursuit avec bonheur de par ses fonctions au sein des services de l'Etat, à la découverte au plus près des territoires, grâce au vélo.

Au départ de la Vélotoise, une épreuve qu'il adore, Bernard Gonzalez était en compagnie de David Moncoutié.

Comment est née votre passion pour le cyclisme ?

Tout jeune, j'ai été attiré par la bicyclette. Je n'avais pas une grosse attirance pour les jeux de ballons. Mon premier vélo m'a été offert pour mon BEPC. C'était un Peugeot. J'ai débuté la compétition et mon premier club a été la pédale d'Alsace, à Strasbourg, en catégorie junior. J'ai couru en régional sans interruption. J'ai été champion académique universitaire en Cross Country. Mon fils a également pris le virus et a couru en élite avec le VC Caladois. Au fil de ma carrière, j'ai été amené à vivre dans la région dijonnaise où j'ai trouvé un club auquel je suis et reste particulièrement attaché, le SCO Dijon. C'est mon club de cœur. J'ai également adhéré à l'UVAL d'Auch. Le Gers étant un département où j'ai choisi de m'installer. Aujourd'hui en Ardèche, je me suis inscrit au Vélo Club de Coux. Je vis et consomme là où je suis.

Que vous apporte cette pratique sportive et quelle compatibilité avec votre fonction ?

Après la compétition, la pratique cyclosportive m'apporte à la fois une santé physique et morale, ainsi qu'un équilibre, indispensable avec mon activité. C'est aussi un challenge avec moi-même. La pratique du vélo me permet de rencontrer au hasard d'une sortie des hommes et des territoires, de vivre en proximité, de découvrir aussi les réalités du terrain, d'en sentir la géographie, les problèmes de sécurité routière. Le vélo est une grande famille où il n'y a pas de barrière. Cela m'a permis d'établir de nombreux liens avec les dirigeants de la FFC, des coureurs cyclistes, des fournisseurs de matériel comme José Alvarez, un précurseur dans l'importation ou Dominique Bergin, l'actuel patron de Look France et aussi Hervé Delarbre, responsable de Specialized Europe dont la direction générale est installée dans notre beau département de l'Ardèche.

Vous évoquez les fournisseurs de matériel, sur quel matériel roulez-vous ?

Il y a deux marques auxquelles je suis attaché, Specialized et Look. Et je suis un mordu pour le carbone. J'ai toujours cru à ce matériau. Depuis quelques années, je me suis mis au VTT. Cela me sert de base et de préparation hivernale.

A quelques semaines de la reprise de la saison des cyclosportives, vous avez déjà établi un programme de cyclosportives ? A quelles cyclosportives avez-vous déjà participé ?

Bien sûr, mais il dépend avant tout de ma disponibilité. A mon arrivée en Ardèche, j'ai été littéralement bluffé par l'Ardéchoise. J'en avais entendu parler, mais n'y avait jamais participé. L'organisation est impressionnante et toutes ces personnes venues d'horizons si différents et de toutes couches sociales, sans oublier tous ces bénévoles qui accueillent dans les villages ou sur le bord des routes. La cohabitation entre coursiers et cyclistes de base m'a beaucoup marqué. Le respect des uns envers les autres est quelque chose de fort.

Cette année, j'envisage bien de la refaire. Auparavant, je devrais participer à la Classic du Rocher. J'ai déjà mon numéro de dossard, le 07 bien sûr ! Puis la Corima, la Beaume Drobie, la Vélotoise, Courir pour la Paix. J'ai participé aux Trois Ballons, aux Mille Bosses, à la Pyrénéenne, à l'Albigeoise, la Bourguignonne, la Claudio, la Meusienne, l'Etape du Tour… La Vélotoise est une épreuve qui me tient tout particulièrement à cœur.

En matière de sécurité routière, quels conseils pouvez-vous donner ?

Le port du casque est primordial. Partager la route est parfois difficile. Il faut savoir composer et s'effacer. Je suis partisan des modes doux de déplacements et de l'usage des pistes cyclables. Pour les cyclosportives, le code de la route doit être impérativement respecté.

Bernard Gonzalez en vue de ses prochains rendez-vous cyclosportifs s'entraîne sur les pentes du col de l'Escrinet, avec en arrière-plan les Cévennes Ardéchoises.